

Les Papillons Blancs ont fêté leurs 50 ans

Samedi, au centre des congrès, l'anniversaire de l'association des parents et amis de l'enfance inadaptée de Caen a été célébré. Animations, débats, souvenirs ont ponctué la journée.

L'anecdote l'a marqué. Patrick Maincent, président de l'Adapei de Caen, la tient de celui qui, le premier, a tenu les rênes de l'association. « Jacques Martinet avait obtenu un rendez-vous auprès du ministre des Affaires sociales, qui lui a sorti une réflexion du genre : il n'y aurait pas d'enfants handicapés mentaux s'il n'y avait pas de parents alcooliques ! Elle a eu le don de faire sortir de ses gongs Jacques Martinet. Lui, d'un tempérament plutôt calme, a pris un encrier sur le bureau du ministre et le lui a jeté à la figure... L'histoire est allée jusqu'aux oreilles du général De Gaulle, lui-même père d'une fille née trisomique. Autant dire que la carrière de ce ministre, dont j'ai oublié le nom, a été très brève... »

Ce mot qui paraît ahurissant aujourd'hui traduit un état d'esprit de l'époque. On est au tout début des années 1960. L'association des Papillons Blancs - un nom qui reste toujours dans les mémoires - réunit un petit groupe de parents. Leur combat, et pour longtemps, sera celui de changer les mentalités. « Il est bon de se rappeler les choses. » La fête du 50^e anniversaire de l'Apaei, qui a occupé le centre des congrès, tout l'après-midi et la soirée de samedi, a ainsi repris les épisodes de toute une chronologie. Chaque établissement avait préparé stands et panneaux de présentation.



La chorale des centres d'aide par le travail (ici en répétition) a précédé le dîner dansant qui clôturait la journée anniversaire.

De façon plus humoristique, l'Institut médico éducatif Corentin-Donnard en a fait un spectacle. Habillées façon Vamps, deux éducatrices se projetant à la retraite ont commenté le gros livre de l'IME. Des sketches en musique interprétés par des jeunes polyhandicapés punctuaient leurs réparties. La vie de l'institut a été ainsi déroulée, depuis les temps épiques du « château » de Ranville jusqu'à l'implantation à Vennoix. « Si l'IME est là aujourd'hui, c'est parce que vous l'avez voulu », a rappelé Patrick Maincent, en s'adressant à Jean-Marie Girault. L'association avait

tenu à rendre hommage aux personnalités qui l'ont aidée et soutenue, en particulier dans des moments difficiles. L'ancien sénateur-maire de Caen est de ceux-là. Aux côtés de Christian de Winter et Jeanne Beaunieux, présidents des premières années, il a évoqué quelques souvenirs

« Les Papillons Blancs font partie de ma vie publique. C'est ma joie d'avoir été un des acteurs », a commenté Jean-Marie Girault. Le cercle de ces acteurs n'a cessé de s'élargir. L'association compte à l'heure actuelle 310 professionnels, salariés et intervenants, encadrant

et assistant 580 jeunes et adultes handicapés. Patrick Maincent a souligné la qualité de leur travail. Il a aussi relevé que dix des vingt-et-un membres du conseil d'administration étaient nés après la création de l'Apaei. D'une génération à l'autre, le passage se fait. Solidarité nécessaire. Il y a encore du pain sur la planche. Même si elles s'amusent, des listes d'attente le rappellent à chaque assemblée générale.

Xavier ALEXANDRE.

(Lire aussi Dimanche Ouest-France d'hier).